

RETRAITES FERMÉES POUR JEUNES FILLES

Chez les Srs Missionnaires de l'Imm.-Conception, à leurs maisons de Montréal et de Rimouski.

Dates des retraites aux deux endroits : 1ère : Du 2 au 6 juillet.
2ème : Du 9 au 13 juillet.
3ème : Du 16 au 20 juillet.
4ème : Du 23 au 27 juillet.

AVIS

Les retraitantes sont priées de se faire inscrire à l'avance, car le nombre des places est limité.

Le premier exercice ayant lieu à 7.30 hrs, p. m., elles doivent se rendre au couvent vers sept heures.

Le dernier jour, l'exercice de clôture se terminera assez tôt pour permettre de prendre les trains de la matinée.

Les retraitantes doivent se pourvoir de leur nécessaire de toilette, d'un voile noir et d'une Imitation de Jésus-Christ.

S'adresser au COUVENT DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, ou au COUVENT DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, Rimouski, P. Qué.

PAGE LITTÉRAIRE

LETTRE DE LOUIS VEUILLOT A SA SOEUR ÉLISE VEUILLOT

DE NORMANDIE

Sœur chérie,

Bonjour à toi-même en même temps qu'à l'aurore. Un petit oiseau, faisant son petit cuic-cuic sous la feuillée, me rappelle vaguement nos filles disant leurs premières petites bêtises ; les filles mènent à la tante : me voilà parti. Bonjour, ma sœur. Beau jour ne pourrait pas se dire aussi sûrement. Peut-être que les beaux jours sont finis et que j'ai croqué hier le dernier. Il a été rôti magnifiquement et mangé à point. D'un pauvre petit chemin plat taillé en pleine terre plate, sans arbres, même sans pommiers, j'ai vu l'un des plus beaux couchers de soleil de ma vie. Les nuages nous avaient fait un vaste et immense cercle de montagnes très variées de formes et de couleurs ; il y en avait de rondes et d'aigües, de taillées et de brisées ; les unes étaient d'argent, les autres d'or, les autres d'azur ; les unes montaient, les autres croulaient, ouvrant des perspectives sans fin. La montagne du soleil, derrière laquelle il quittait ses habits de jour et déposait ses rayons était un noir volcan plein de feux. En même temps, le vent était si respectueux et la terre si tranquille, que ce feu ne me semblait pas menaçant. Quel repos dans cette campagne ! quel silence !

Il y avait pour tout peuple une vache et son petit gardien, un laboureur, et un semeur. Ces ouvriers des champs ont une tenue honnête et grave, comme leur honnête travail et leur sublime atelier. Nous causions en regardant ces splendeurs. Je me félicitais de n'être pas de ceux qui travaillent pour empêcher ces pauvres gens de vivre en paix, pour amener l'envie dans leurs âmes et la guerre dans leurs foyers.

Avec tout cela, le soleil levé n'a pas voulu mettre le nez à la fenêtre ce matin, et nous jouissons d'une atmosphère chaude et maussade, qui pourrait bien se changer en pleurs et en querelles. Le bon Dieu m'a donné mon temps : remercions-le et partons. Je vous embrasserai demain. Le soleil n'est plus nécessaire.

LOUIS VEUILLOT.